

ACTUEL



MÉTROPOLIS : ADIEU AU PAPE DE L'ART BRUT PAGE 5

8 MARS : LES FEMMES EN RUSSIE, EN FRANCE ET EN SUÈDE PAGES 4 ET 6



FEMMES ET FÉMINITÉ

Le mouvement féministe a longtemps associé la recherche de la féminité à la soumission aux idéaux sexuels masculins. Mais depuis l'arrivée de Madonna, madame pouvoir en soutien-gorge et l'avènement de nouvelles générations de féministes en décolleté, la coquetterie a repris le haut du pavé, pour ne pas dire le chemin du bistouri. Mais où allons-nous comme ça ? En ce 8 mars, Journée internationale de la femme, mettons notre rouge à lèvres et réfléchissons à la question.

SYLVIE ST-JACQUES

Lucie Laurier se plaint d'avoir été l'objet de regards méprisants, pour avoir porté une robe effrontément décolletée. Micheline Charest meurt sur la table de son chirurgien esthétique. La robe «sirène» domine aux Oscars. La chirurgie esthétique la plus en croissance : le resserrement du vagin. Eve Ensler, la célèbre auteure des *Monologues du vagin*, publie *The Good Body*, une pièce qui fait état de son obsession pour son propre bedon trop rond à son goût.

En 2005, les signes plus ou moins réjouissants de notre soif de féminité s'affichent partout, contrastant avec une idéologie pas si lointaine, qui associait mode et beauté avec futilité. Comment en sommes-nous arrivées là ? Ces débordements de féminité nous informent-ils d'un malaise plus profond qu'un simple décolleté plongeant ?

Militante de la seconde vague, Linda Scott, dans son essai *Fresh Lipstick, Redressing Fashion and Feminism*, réécrit l'histoire du mouvement des femmes en Amérique du Nord, en revisitant un cliché qui a la vie dure: celui qui consiste à associer le soucis de l'apparence avec l'oppression et la soumission aux hommes.

En cataloguant des femmes qui, influencées par leurs originelles culturelles ou simplement leurs goûts personnels, affichaient un esthétisme différent du groupe dominant, plusieurs penseuses féministes se sont confinées dans un élitisme réducteur. Cette obsession pour la «politique de l'apparence», suggère Linda Scott, aurait surtout contribué à diviser les

femmes, à défaut de les libérer des diktats.

L'auteure de *Fresh Lipstick*, qui est professeure au département d'études féministes à l'Université de l'Illinois à Urbana-Champaign, ajoute que dans toutes les époques et cultures, la «décoration du corps» a été une façon d'exprimer l'appartenance, les affinités, les ambitions, la rébellion. Les féministes les plus audibles et visibles, en revanche, auraient fait fausse route en réduisant la coquetterie à sa seule fonction d'appât sexuel.

«Les femmes d'origines afro-américaines, chinoises, russes, amérindiennes ont des critères esthétiques très spécifiques», dit-elle, en entrevue téléphonique. Pendant les belles années du féminisme, il fallait avoir un *look* naturel et dépouillé pour obtenir l'approbation des pairs. Selon Linda Scott, cet esthétisme dépouillé était celui de l'appartenance culturelle des leaders féministes, souvent issues des milieux intellectuels où la sobriété avait la cote.

«Pour chaque génération, les femmes plus instruites, qui avaient le plus de loisirs et de contacts avec les institutions du pouvoir — de l'Église aux médias jusqu'à l'université — ont été celles qui ont voulu dire aux femmes ce qu'il fallait porter pour être libérées», écrit-elle.

Plus ça change...

Aujourd'hui, le rapport des femmes à la mode et à l'apparence, n'est plus celui des années 70 et même 80.

› Voir FEMME en page 2



Vente 50/50

50% de rabais sur Hunter Douglas Stores Macros 2" * De rabais sur nos prix réguliers

50% de rabais sur Hunter Douglas Stores Nautucket Front Street par Silhoutte * De rabais sur nos prix réguliers

50% de rabais sur Textiles Alendel de la Collection Silk

Textiles en soie véritable pour draperies, lambrequins et literie fait sur mesure * De rabais sur nos prix réguliers



APPELEZ DÈS MAINTENANT POUR UNE CONSULTATION SUR PLACE COMPLÉMENTAIRE

856-1177

POUR UN SERVICE EN FRANCAIS, DEMANDEZ LE POSTE 456



La vente se termine le 26 mars 2005

ACTUEL



Janis Joplin ne portait jamais une once de maquillage et incarne une image féministe très années 70.

PHOTO AP

Un printemps à la mode

Hâtez-vous vers Holt

et participez aux palpitants événements suivants :

Jusqu'au 15 mars

**Célébration de l'allure individuelle –
Votez pour les hommes les plus séduisants!**

Le magazine *FASHION*, Holt Renfrew et CHANEL veulent savoir qui sont, à vos yeux, les personnalités masculines ayant belle allure. Votez au comptoir beauté CHANEL ou en ligne, sur le site fashionmagazine.com.
DANS TOUS LES MAGASINS

Du 13 au 19 mars

Célébrez la Semaine des accessoires en profitant d'offres exceptionnelles, en rencontrant nos invités de marque et en mettant la main sur l'accessoire de l'heure – la breloque de sac à main – votre prime avec achat.
DANS TOUS LES MAGASINS

Du 17 au 19 mars

L'événement « **Wicked** » de Stila, inspiré par la populaire comédie musicale. Prenez rendez-vous dès aujourd'hui.
DANS TOUS LES MAGASINS

Les 25 et 26 mars

L'événement Confection sur mesure **Zegna** pour hommes.
AU MAGASIN DE MONTRÉAL

*Les événements sont confirmés au moment de l'impression, toutefois, ils peuvent faire l'objet de modifications.
Communiquez avec le magasin le plus près pour obtenir de plus amples détails ou visitez notre site Web, holtrenfrew.com, pour visionner la dernière version du calendrier des événements dans votre ville.

HOLT RENFREW

1300, RUE SHERBROOKE OUEST (514) 842-5111 HOLTRENFREW.COM

Femmes et féminité

FEMMES suite de la page 1

Les couleurs du rose

« En 2005, porter du rose n'a pas la même signification qu'en 1955. Autrefois, cette couleur symbolisait la douceur, la soumission alors qu'aujourd'hui, on porte du rose en solidarité aux victimes du cancer du sein », cite Linda Scott, en guise d'exemple.

Les attaques de certains discours féministes à l'endroit des diktats de la mode appartiennent aujourd'hui au passé. La mode, de saison en saison, est toujours aussi sexy et les femmes en redemandent. En outre, personne n'oserait dire, aujourd'hui, que des talons aiguilles, un décolleté plongeant et des bas résilles sont une insulte à l'intelligence.

« Avant, seules les « nounounes » jouaient autant la carte de la provocation. Mais aujourd'hui, avec le retour de la mode « girly », toutes les femmes se sont mises de la partie », commente la journaliste et documentariste Francine Pelletier. Or, c'est un leurre de penser que les femmes nord-américaines ont fait la paix avec la beauté et les manifestations extérieures de la féminité.

Pour sa série documentaire *Baise-Majesté* (diffusé ces jours-ci en anglais, sous le nom *Sex, Truth and Videotapes*), Francine Pelletier a interrogé des dizaines de femmes d'âges et horizons différents, à propos de sujets entourant leur sexualité. Jeunes et âgées, féministes ou pas, une majorité d'entre elles ressentaient la pression d'être belle et séduisante.

« La preuve la plus flagrante qu'on ne sait plus où donner de la tête, c'est la course à la chirurgie plastique. Et on n'est même pas certaines que les hommes aiment les corps transformés par la chirurgie ! Sans vouloir condamner le phénomène complètement, je pense que, pour citer Louise Forestier, nous avons la responsabilité de ne pas toutes se ruer chez le chirurgien parce qu'on ne sait pas trop où on s'en va avec ça. »

Féministe comme une flappers

Dans les années 70, Linda Scott tiquait lorsque des consœurs féministes posaient un regard méprisant sur des militantes trop coquettes, trop à la mode. Elle affirme qu'une idéologie « anti-beauté » a depuis longtemps influencé notre façon de lire l'histoire du féminisme.

« Dans les années 20, après le mouvement des suffragettes, les « flappers » ont incarné une génération émergente de femmes très influencées par la mode et la musique jazz. Par contre, les historiennes féministes se sont peu intéressées aux flappers, peut-être parce qu'elles buvaient trop et étaient très orientées vers les plaisirs », évoque Linda Scott.

Pour un prochain ouvrage, la chercheuse s'affaire ces jours-ci à interroger des jeunes femmes de la génération de ses propres filles, qui ont 18 et 21 ans. À l'encontre de plusieurs femmes de sa génération qui s'inquiètent de la sexualisation précoce des femmes, elle estime que leur appropriation de la beauté et la féminité s'inscrit dans un féminisme de la troisième vague plus représentatif de la diversité culturelle.

« Pour ces jeunes femmes, il n'y a aucun mal à porter du rose ou des talons hauts. Leurs modèles sont Madonna, Wonder Woman, Buffy la tueuse de vampires. Elles ne perçoivent pas de confrontation entre la féminité et le pouvoir », souligne Linda Scott. Cette dernière espère que ces féministes de la troisième vague ne subiront pas un sort similaire à celui des « flappers » ou de Wonder Woman ou Madonna. C'est-à-dire, être snobée par l'histoire du féminisme pour des simples raisons cosmétiques.



PHOTO AP

En arrivant au début des années 80 avec son image rock and roll hyper féminine, Madonna a révolutionné l'image du féminisme et choqué les féministes. Soudainement, on pouvait être coquette et même volontairement sexy, sans être soumises.

Jeune héroïne

PRESSE CANADIENNE

QUÉBEC – Perdre un pied par hypothermie pour sauver une vie humaine, en passant une nuit d'hiver à la belle étoile, voilà l'exploit peu banal qui a valu à Leïa Hunt-Hans, 12 ans, la Médaille du civisme du Québec. Cette médaille lui a été remise hier par le ministre de la Justice, Yvon Marcoux, lors d'une émouvante cérémonie au Salon rouge de l'Assemblée nationale.

Le 3 mars 2003, Leïa accompagnait son père David lors d'une excursion en motoneige. À la suite d'un accident, les deux se retrouvent au fond d'un ravin. Le père a la jambe fracturée à cinq endroits, car l'engin lui est tombé sur le genou. Par un froid frisant les moins 30 degrés, la jeune fille part seule à la recherche de secours. Incapable de trouver son chemin après deux heures, elle revient près de son père. Ils passent la nuit au froid intense, accroquevillés l'un contre l'autre.

Le lendemain, la jeune fille repart chercher du secours et parcourra six kilomètres avant de trouver de l'aide. Les engelures subies nécessiteront néanmoins l'amputation du pied droit et des orteils du pied gauche.

« Je le referais si la vie de quelqu'un était en danger. Je suis fière de moi », a-t-elle dit à l'issue de la cérémonie.

PARLONS DU NEZ

MARIO GIRARD

Une rubrique qui a de la truffe

LA TRÈS SOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÊTRE

Cologne de Roger & Gallet ★★★★★

L'eau de Cologne connaît depuis quelques temps un extraordinaire regain. Après *Acqua Di Giò* d'Armani, *L'Eau* de Kenzo, *Eau parfumée* de Bulgari, *Eau de Cologne* de Thierry Mugler et *Bigarade* de Jean-Claude Ellena (qui a déjà dit de l'eau de Cologne qu'elle était l'aquarelle du parfum), cette forme aérienne de la parfumerie retrouve une place de choix dans nos goûts modernes avec ses allures archi classiques. Dans la septième eau de la maison Roger & Gallet (détentric de la plus ancienne formule d'eau de Cologne au monde, celle de Jean-Marie Farina), appelée tout simplement *Cologne*, les effluves d'orange se taillent la part du lion. D'emblée, la mandarine, le petitgrain orangé, le basilic et la verveine taquinent gentiment le jasmin, la fleur d'oranger et le néroli (ingrédients indispensables aux eaux de Cologne). Derrière le rideau de scène, le musc, le bois d'oranger et l'ambre attendent de faire une entrée discrète mais d'un remarquable effet. Voilà une eau parfumée de tous les jours (messieurs les hommes d'affaires, c'est pour vous) fort bien élaborée à laquelle vous pouvez confier votre cou en toute quiétude. Saluons également la simplicité et l'élégance du flacon.

MON AMIE LA ROSE

Par amour de Clarins ★★★

Déjà reconnue pour ses nombreux produits et soins pour la peau, la maison Clarins lance *Par amour*, un parfum indéniablement féminin. Si on peut reprocher à ce fleuri-fruité (famille très en vogue en ce moment) un désolant manque d'audace, on ne peut que s'incliner devant la fort belle réussite du mariage de la rose et du cassis. En effet, la fleur la plus utilisée en parfumerie (avec le jasmin), vibre de tous ses arômes au milieu d'admirables résonances fruitées. Si le gentil *Paris* d'Yves Saint Laurent, le sublime *Joy* de Jean Patou ou le très populaire *Trésor* de Lancôme s'amuse à intégrer la rose dans des chorales mixtes, ici il ne fait aucun doute que cette fleur désire jouer à la soliste. Contrairement à la violette, le lys ou le muguet qui ont derrière eux leur heure de gloire, la rose traverse allègrement le temps en demeurant une redoutable alliée des séductrices. Une version plus légère de cette formule, appelée *Par amour* toujours, a été créée à l'intention des jeunes filles qui en sont à leur premier parfum.

UN MUSC QUI N'EST PAS UN MUST

Original Musk Oil de Kiehl's ★★

Grands amateurs de musc, sachez que l'apothicaire Kiehl's vient de relancer la formule qui a fait sa renommée il y a fort longtemps sous le nom de «Huile de l'amour». Retrouvé dans des caves à la fin des années 50, *Original Musk Oil* avait été relancé pour le plus grand plaisir des hippies. Récemment «modernisé», ce chaud parfum nous arrive avec des notes de bergamote, d'orange et d'un bouquet composé de rose, d'ylang-ylang, de néroli et de lilas. Quand au feu qui suscite le musc, la fève tonka et le patchouli sont là pour l'attiser. Il faut beaucoup aimer l'odeur du musc (formule synthétique d'une matière autrefois créée à partir des sécrétions provenant des glandes du chevroton) pour apprécier ce parfum tenace et qui comporte trop d'hésitations. Offert en eau de toilette ou en huile concentrée. Disponible chez Ogilvy.



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE

Chef-d'oeuvre ★★★★★ / Remarquable ★★★★★ / Intéressant ★★★ / Passable ★★ / À fuir ★

TROUVAILLE



LANVIN

LOUISE LABRECQUE
COLLABORATION SPÉCIALE

LE TRENCH JAUNE
Faites un clin d'oeil au printemps en misant sur un trench jaune soleil, couleur phare de la saison. Bien en vue chez Dior, Vuitton, Yves Saint Laurent, Lanvin et autres, le jaune décline sa palette passant du canari au jaune citron, et du jaune poussin au safran criard. Une teinte énergisante qui chassera la déprime de l'hiver.



Trench Hilary Radley: 225\$.
En vente chez La Baie, Holt Renfrew, Ogilvy et Manteaux Manteaux.

PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE

Louise Labrecque est styliste-costumière depuis près de 20 ans. Envoyez-lui vos questions à actuel@lapresse.ca ou Louise Labrecque, Mode Actuel La Presse, 7, rue Saint-Jacques, H2Y 1K9.

Chanel, Armani et Ferré à Saint-Hilaire



LOUISE LABRECQUE
COURRIER
COLLABORATION SPÉCIALE

Q GINETTE PERRIN : Vous parlez souvent de la rue Saint-Hubert comme du paradis pour les couturières. J'habite la Rive-Sud, et j'ai malheureusement peu l'occasion d'aller à Montréal. Connaissez-vous de bonnes adresses sur la Rive-Sud où je peux me procurer de beaux tissus de qualité ?

R LOUISE : Effectivement, la rue Saint-Hubert entre les rues Jean-Talon et Crémazie est le royaume de la couturière. Sur

la Rive-Sud, vous retrouverez un grand choix de tissus haut de gamme à la boutique Tissus Filoché à Mont-Saint-Hilaire. La propriétaire Marielle Vermette achète des tissus signés de grands designers tels qu'Armani, Emanuel Ungaro, Gianfranco Ferré, Valentino. D'autres proviennent du fournisseur de la maison Chanel (tissus non signés). Vous trouverez également des tissus plus abordables comme le chiffon, jersey, coton, viscose ainsi qu'un choix de boutons, de rubans perlés, de garnitures et de patrons. (310, boulevard Sir-Wilfrid Laurier (450) 464-2788)

Q Diane Lalumière : Une question qui en amène une autre au sujet des broches cette année sont très à la mode. Où doit-on la mettre sur le veston de notre

costume, sur le collet ou tout à côté, à droite ou à gauche, et à quelle hauteur ?

R LOUISE : Règle générale, la broche se porte à gauche, sur le côté du coeur à la hauteur de l'aisselle. Comme le fait la reine ! Mais si vous désirez mettre un peu de punch dans votre style, placez la partout, sauf à l'endroit demandé. Ainsi, la designer italienne Donatella Versace, pique trois broches sur le col d'un col roulé ; d'autres les regroupent sur les poches ou les revers d'un veston. Et pourquoi ne pas ajouter une broche à un poignet de chemise en guise de bracelet, ou encore sur la ganse de ceinture d'un pantalon ? Ces points de lumière attireront l'attention et personnaliseront vos tenues.

ACTUEL

Dur dur d'être une femme en Russie

MARINA LAPENKOVA
AGENCE FRANCE PRESSE

MOSCOU – Cadeaux en tous genres, innombrables bouquets de fleurs... La Russie fête en grande pompe la Journée internationale de la femme. Mais pour ensuite oublier de réfléchir au sens de cette fête : si les femmes russes vivent plus longtemps que leurs compagnons masculins, leur vie est plus difficile, elles restent sous-payées et pratiquement absentes de la vie politique.

Le 8 mars, jour férié en Russie depuis 40 ans, est l'une des « fêtes préférées » des Russes, mais « la femme reste sous-estimée dans la nouvelle Russie, qui est encore plus patriarcale que du temps de l'URSS », estime Marina Baskakova, du Centre pour les études sur les discriminations sexuelles.

À l'époque soviétique, des quotas réservaient aux femmes 35 % des sièges au Soviet suprême (Parlement). Aujourd'hui, elles occupent moins d'un dixième de

Selon une sociologue, la nouvelle Russie est encore plus patriarcale que du temps de l'URSS.

l'hémicycle (9,8 % des sièges), selon un rapport sur « l'inégalité sexuelle dans la Russie contemporaine », dressé par le Comité russe des statistiques et cité par la sociologue.

« Dans sept des 89 régions de Russie, les assemblées locales sont composées uniquement d'hommes ; dans deux autres, les femmes n'occupent que 2 % des sièges », fait remarquer M^{me} Baskakova.

Et quand les femmes ont un rôle un peu plus important, comme dans cinq assemblées parlementaires de Sibérie et du Grand Nord russe, où elles représentent un quart des députés, « c'est la conséquence de l'alcoolisme catastrophique qui frappe les hommes » de ces régions, indique M^{me} Baskakova.

Pour la première fois depuis l'époque tsariste, la Russie a actuellement un gouvernement où

aucun portefeuille n'a été confié à une femme.

Elles sont pourtant majoritaires sur les bancs des universités (57 % des étudiants). Et parmi celles qui travaillent, une sur quatre (26 %) a fait des études supérieures, alors que seul un homme sur cinq (21 %) est diplômé de l'enseignement supérieur.

Inégalité des salaires

Autre recul enregistré dans la Russie contemporaine : l'égalité des salaires. Ceux des femmes sont inférieurs d'au moins 36 % à ceux des hommes, alors qu'à l'époque de l'URSS, la différence n'a jamais dépassé les 30 %.

« Les stéréotypes patriarcaux restent très ancrés dans la mentalité des Russes, estime Sergueï Rochtchine, expert russe auprès de l'ONU. Et les biens se concentrent de plus en plus dans les mains des hommes, ce qui réduit encore le rôle de la femme. »

Les femmes cuisinent cinq fois plus que leurs compagnons et passent deux fois plus de temps à faire des courses. Au total, elles travaillent à la maison trois fois plus que les hommes.

Sans compter qu'une femme sur cinq reconnaît « des manifestations de violence » au sein de son foyer.

Néanmoins, la femme russe vit en moyenne 13 ans de plus que son compagnon : 72 ans, contre seulement

58,8 ans pour les hommes. La mortalité des hommes russes est 3,8 fois plus élevée que celle des femmes.

« Après l'éclatement de l'URSS fin 1991, l'économie de marché a frappé avant tout les hommes, leurs compagnes se sont révélées plus adaptables », estime M. Rochtchine.

Les victimes des maladies dites « sociales », comme l'alcoolisme et le sida, sont avant tout les hommes (70 %). Et chez les « marginaux sociaux », comme les sans-abri, quatre sur cinq sont aussi des hommes.

En conséquence, la moitié des femmes russes vivent seules, selon le dernier recensement réalisé en 2002, qui a compté 1147 femmes pour 1000 hommes. Une femme sur cinq est veuve à l'âge de 59 ans, contre seulement 5 % de veufs chez les hommes du même âge.



PHOTO ALEXANDER NEMENOV. AFP

Si les femmes russes vivent plus longtemps que leurs compagnons masculins, leur vie est plus difficile, elles restent sous-payées et pratiquement absentes de la vie politique.

Vélo de montagne

Randonnée

Piscine

Terrasse



Modèle illustré : Forester XT

L'ÉVÉNEMENT
DU PRINTEMPS



TRACTION
INTEGRALE
SUBARU



FORESTER 2.5X

- Traction intégrale symétrique à prise constante Subaru
- Meilleur choix en matière de sécurité routière selon l'Institut d'assurance pour la sécurité routière (États-Unis, IIHS)
- ★★★★★ Sécurité cinq étoiles de la Direction Nationale de la Sécurité Routière (États-Unis, NHTSA)
- Meilleur VUS de sa catégorie 2004 et 2005 (magazine Car & Driver)
- Plus d'éléments de sécurité que tout autre VUS de sa catégorie

FINANCEMENT À L'ACHAT
À PARTIR DE

1,8%

ESSAYEZ-LES
AUJOURD'HUI

IMPREZA RS BERLINE

- Traction intégrale symétrique à prise constante Subaru
- Meilleur choix en matière de sécurité routière selon l'Institut d'assurance pour la sécurité routière (États-Unis, IIHS)
- Meilleur classement pour la protection contre les collisions arrière (IIHS)
- Dérivée de la légendaire voiture championne du Rallye Mondial FIA

SUBARU SAINT-JÉRÔME SAINT-JÉRÔME
SUBARU AUTO CENTRE MONTRÉAL
SUBARU SAINT-HYACINTHE SAINT-HYACINTHE
CONCEPT AUTOMOBILES GRANBY
CARREFOUR SUBARU AUTO SAINTE-ROSE, LAVAL
SUBARU SAINTE-AGATHE SAINTE-AGATHE DES-MONTS
SUBARU DES SOURCES DOLLARD DES ORMEAUX
SUBARU RIVE-SUD GREENFIELD PARK
JOHN SCOTTI SUBARU SAINT-LÉONARD
SUBARU DE LAVAL ADM AUTOMOBILES
JOLIETTE SUBARU JOLIETTE
SUBARU REPENTIGNY REPENTIGNY
LACHUTE SUBARU BROWNSBURG

 **SUBARU**
Traction Intégrale

« Meilleur choix » (collision frontale) basé sur une évaluation globale notée « bonne » de la Subaru Forester et de la Subaru Impreza par l'Institut de Highway Safety (IIHS). Évaluation globale notée « bonne » de la Subaru Impreza par l'IIHS en matière de protection contre les collisions arrière (www.iihs.org). Classement cinq étoiles basé sur des tests de collisions portant sur les quatre positions de passagers (www.safercar.gov). Subaru Legacy « Meilleur VUS 2004, 2005 » d'après Car & Driver, mars 2004 et 2005. Financement à l'achat à partir de 1,8 % offert sur tous les modèles Forester 2005 et tous les modèles Impreza 2005, sauf le STI. Transport, préparation et taxes en sus. Programmes de financement offerts par Primus Automotive Financial Services Canada. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Les mensualités et le coût du prêt varieront selon le montant de l'emprunt. Renseignez-vous auprès de votre concessionnaire participant pour connaître toutes les options d'achat. Cette offre prend fin le 31 mars 2005.

MÉTROPOLIS



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

« Je ne voulais pas l'épouser. J'étais trop jeune ». Maria Iacobucci Sorgente a partagé la vie de « Papa » Palmerino pendant 62 ans.

« C'était le messenger de Dieu »

Montréal a perdu un de ses plus beaux personnages urbains: Palmerino Sorgente, « pape de l'art brut »

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Des chapelets, des Jésus de plâtre, des médailles, des breloques, des chapeaux ornements suspendus au plafond, un livre sur Jérôme Bosch, un panache de gibier, d'autres chapelets, d'autres Jésus de plâtre, des croix, des articles jaunies, des horloges, des vieilles télévisions, deux frigidaires....

Il n'y a pas un pouce carré de libre dans la chambre de Palmerino Sorgente. Pas un pouce sauf sur le lit, tout propre, qui n'a pas été défait depuis une semaine. C'est là, au milieu de ce capharnaüm mystique, que le plus *flyé* des artistes montréalais a poussé son dernier souffle, le samedi 27 février, à l'âge de 85 ans.

« Il ne voulait pas être traité à l'hôpital », confie sa fille Teresa, qui nous reçoit avec sa mère Maria dans la maison familiale, rue Wellington à Pointe-Saint-Charles.

On peut comprendre. Parce que cette chambre était plus qu'une chambre pour « Papa » Palmerino. Depuis l'incendie qui avait ravagé son magasin de la rue Notre-Dame en 2000, la petite pièce était devenue son univers, lui servant à la fois d'atelier, de boutique, de garde-manger, de *backstore*, de théâtre et de musée personnel. L'été, on le voyait souvent sur le trottoir, sous sa fenêtrée, à vendre ses bondieuseries artisanales aux passants. L'hiver, ça se passait à l'intérieur. Il n'y avait qu'à sonner et on était reçu. Souvent, il finissait par donner ses objets. Le vieux monsieur n'avait pas un grand sens des affaires. Mais il voulait que son oeuvre circule.

Freak ? Illuminé ? Artiste naïf ? Palmerino était un peu tout ça. Les médias le présentaient comme le « pape de l'art brut », rapport à ses pen-

chants mystiques et patenteux. Fondatrice de la Société des arts indisciplinés (SAI), Valérie Rousseau le décrit pour sa part comme un « original qui avait trouvé le moyen de vivre sa différence ».

Chose certaine, l'homme était en mission. Telle une obsession, son oeuvre n'a jamais servi qu'une seule cause : la religion. Mais son style baroque était tout à fait unique. « C'était le messenger de Dieu », résume Teresa. « Il n'allait pas à l'église. Il était son propre prêtre. »

Étrangement, cette vocation fut as-

« Comme le grand Antonio, il avait quelque chose d'immortel. C'était un personnage urbain, qui faisait partie du patrimoine montréalais. »

sez tardive. Aussi loin que Teresa se souvienne, son père a toujours été un peu spécial. Mais un matin de 1970, c'est devenu beaucoup plus évident. « Il s'est réveillé et il a dit que Dieu était venu à lui pendant son sommeil. Il a commencé à arranger des statues, des chapelets et à se mettre en scène dans des chemins de croix. Il disait qu'il était le fils de Dieu, qu'il avait une mission. Ma mère a *freaké*. Elle lui a dit *come on!* À partir de là, ils ont arrêté de vivre au même étage. Elle restait en haut et lui en bas, dans sa boutique.... »

Armée, prison, mariage

D'où venait Palmerino ? Difficile à dire. Maria sait à peine ce que faisait son mari avant de le rencontrer. Alors

les infos restent vagues. Et les dates concordent plus ou moins. On sait qu'il est né en Italie, dans la ville de Castelforte. Mais était-ce vraiment en 1920 ? Est-il venu au Canada en 1937 puis de nouveau en 1956, comme le suggère Valérie Rousseau ? A-t-il fait la guerre ? Dans quel camp ?

Maria veut faire de l'ordre dans ses souvenirs, mais les détails lui échappent. La guerre ? Oui, il y a eu Mussolini et les chemises noires. « Ils venaient dans les villages et ils tuaient les enfants », dit-elle dans un indémodable « franglitalien ». Si on a bien compris, Palmerino a été enrôlé de force. Puis envoyé en Afrique. Quel pays ? Haussement d'épaules. Seule certitude, il a été fait prisonnier. Combien de temps ? Sept ans, selon Teresa. La guerre a duré six ans. *Enté-cas...* À son retour au pays, il demande la main de Maria. La dame n'a pas de photo de leur mariage. Mais elle ressort le contrat, placé dans un petit cadre. Là, enfin une date : 1943.

« Je ne voulais pas l'épouser, raconte Maria. J'avais 15 ans. Je le trouvais trop vieux. »

— Vos parents pensaient sans doute la même chose...

« Au contraire. C'est mon père qui est allé chercher les papiers pour le mariage ! Il voulait que je décampe de la maison. Ça l'arrangeait qu'un autre homme soit responsable de moi. Il s'en lavait les mains... »

Quand même... Leur histoire durera 62 ans. Quand le couple déménage au Canada en 1956 (?), il a déjà quatre enfants. Treize autres naîtront en Amérique... Pour faire vivre sa grosse famille, Palmerino multiplie les petites emplois, et fonde même une pizzeria à Kahnawake. En 1970, alors qu'il travaille dans un atelier d'amor-



PHOTO D'ARCHIVES LA PRESSE
« Pape de l'art brut », le théâtral Palmerino photographié en 1998, dans sa boutique de la rue Notre-Dame.

tisseurs, il est victime d'un accident de travail. Couvert par la CSST, il s'isole à la maison. C'est là que Dieu lui « lâche un call ». Pendant les 35 années suivantes, il travaillera exclusivement à la gloire du Seigneur.

Véritable sanctuaire, sa petite boutique de la rue Notre-Dame va devenir l'arrêt obligé de tous les amateurs d'art baroque et insolite. Des jeunes cinéastes s'intéressent au personnage. La Société des arts indisciplinés commence à cataloguer son oeuvre. Puis en l'an 2000, Palmerino perd tout dans l'incendie de sa bâtisse, un incident qui sera amplement couvert par la presse. Déménagé rue Wellington, il reprend le collier. Mais il ne se remettra jamais complètement de cette épreuve.

« Ce jour-là, il a perdu toute sa vie », explique Teresa.

Un personnage urbain

La question maintenant : que faire de ses oeuvres ? Où conserver tous ces chapeaux, tous ces chapelets, toutes ces breloques ? Bien que considéré « hors réseau », le travail de Pal-

merino a une valeur certaine sur le marché de l'art. « Son oeuvre prend un sens dans la durée, explique Valérie Rousseau, de la SAI. On voit une cohérence dans la démarche. On voit un travail achevé, mature, sensible. On sent que quelque chose le différencie au niveau artistique. Il recomposait le monde à sa façon, à son rythme. »

Certaines de ses oeuvres sont déjà dans des musées, fait valoir la jeune femme, notamment la Fabuloserie, en France, et le Musée des civilisations à Hull. Mais si la famille Sorgente lui en donne le mandat, Valérie Rousseau répartira le reste de son travail dans d'autres établissements qui s'intéressent à l'art populaire. La collection de l'Art brut, à Lausanne, s'est empressée d'envoyer un courriel de sympathie après la mort de l'artiste. On peut déduire qu'elle sera intéressée à acquérir certaines de ses oeuvres. Quoi qu'il en soit, la disparition de Palmerino est une grosse perte. Pour l'art brut, mais aussi pour la ville. « Il faisait partie de ces gens rares qui marquent nos vies, lance Mme Rousseau. Comme le Grand Antonio, il avait quelque chose d'immortel. C'était un personnage urbain, qui faisait partie du patrimoine montréalais. Je ne pense pas qu'il était le dernier. Dans une société aussi normalisée que la nôtre, il va toujours y avoir ce genre de marginaux... »

Palmerino du reste, était peut-être moins déconnecté qu'on voudrait le croire. « Ce n'était pas un naïf. Il était très *groundé* », croit Valérie Rousseau, en évoquant son sens du devoir et du travail. « Jusqu'à la dernière minute, il s'est inquiété pour moi, ajoute sa veuve Maria. Avant de mourir, vous savez ce qu'il m'a dit ? Fais attention, tu vas avoir beaucoup de factures à payer... »

MOCHETÉ DE LA SEMAINE

Noël: à l'année prochaine...

NICOLAS BÉRUBÉ

Le mois de mars est arrivé, la semaine de relâche est finie, la sève commencera bientôt à monter dans les arbres et la neige est aussi noire que de l'asphalte neuf. Noël n'est qu'un vague souvenir.

Pourtant, des milliers de personnes s'entêtent à vouloir perpétuer la « magie » du temps des Fêtes jusqu'à la Saint-Jean. Une simple balade vous fera revenir deux mois en arrière : les pères Noël gonflables ornent les balcons, les sapins décorés sont légers, les lumières multicolores scintillent dans la nuit sans

qu'on ne sache trop pourquoi. Fait vécu : la semaine dernière, la petite Juliette, 6 ans, a demandé à sa mère, « Maman, pourquoi les décorations de Noël sont encore là ? Ce n'est plus Noël depuis longtemps. »

Mocheté de la semaine met donc son poing sur la table et dit : « stop ». C'est le temps de tout remballer. Il n'y a aucune raison d'exposer plus longtemps notre belle jeunesse influençable à ces décorations malveillantes. Il vaut mieux y aller à petites doses.

Vous avez une mochété à nous signaler ? Écrivez-nous à actuel@lapresse.ca



Décorations de Noël hors saison dans la rue Chabot, à Montréal.

PHOTO BOB SKINNER, LA PRESSE

ACTUEL

TÂCHES MÉNAGÈRES

En France, les femmes en font deux fois plus

ASSOCIATED PRESS

PARIS — L'inégalité entre les sexes ne persiste pas qu'au travail mais aussi à la maison : les femmes passent ainsi 24 heures par semaine à s'occuper des enfants et des tâches domestiques, soit presque deux fois plus que les hommes, avec seulement 13 heures, selon un sondage IPSOS pour LG Électroménager, diffusé à la veille de la Journée internationale de la femme.

Pour autant, 55 % des Français ont l'impression que les tâches sont plutôt équitablement partagées. Mais 43 % des hommes reconnaissent qu'ils devraient en faire davantage, tandis que 35 % des femmes estiment qu'elles en font trop. Par contre, 62 % des Français (contre 38 %) assurent que la répartition des tâches domestiques n'entraîne jamais de dispute au sein de leur couple.

En moyenne, les Français disent consacrer 11 heures par semaine aux tâches domestiques : six heures pour les hommes contre... 16 heures pour les femmes. En revanche, le temps consacré aux enfants est moins inégalement réparti : 15 heures en moyenne, 13 pour les hommes et 17 pour les femmes.

Au total, enfants et tâches domestiques occupent en moyenne 18 heures



Une scène tirée du film français... *Femme de ménage*. En France, les femmes font deux fois plus de tâches ménagères que les hommes, montre un nouveau sondage.

par semaine sur l'emploi du temps des Français, 13 heures pour les hommes contre 24 pour les femmes.

Du coup, les femmes rêvent de

temps pour elles mais aussi pour leur famille : si elles étaient moins accaparées par les tâches ménagères, 74 % déclarent qu'elles s'occuperaient d'e-

les-mêmes (activités artistiques ou sport) et 49 % qu'elles consacraient davantage de temps à leur vie de famille. Seules 12 % voudraient inves-

tir davantage dans leur carrière.

La grande question des hommes face aux tâches domestiques révèle par ailleurs de légères différences d'appréciation selon les sexes... D'après les femmes en couple, leur conjoint descend les poubelles, fait les courses ou lave la vaisselle sans rechigner. En revanche, dégivrer le réfrigérateur, nettoyer le four et surtout repasser seraient plus problématiques.

Ainsi, 60 % des femmes déclarent que leur partenaire ne dégivre jamais le frigo, ce que n'admettent que 36 % des hommes. De même, 48 % des hommes déclarent qu'ils nettoient le four, alors que 30 % des femmes seulement le confirment.

Enfin d'après les femmes, le premier argument des hommes pour éviter une tâche domestique (cité par 33 % des sondées) est d'expliquer que ce n'est pas le moment et qu'il le fera plus tard... Mais 27 % des hommes assurent qu'ils disent franchement qu'ils n'en ont pas envie, tandis que 24 % persuadent leur conjoint qu'elle le fait mieux qu'eux et 24 % disent que ce n'est pas le moment.

Le sondage a été effectué par téléphone les 7 et 8 janvier 2005 auprès d'un échantillon de 588 personnes, extraites d'un échantillon de 1014 personnes représentatif de la population française de 15 ans et plus.

Évasion

au coeur du Vieux-Québec

Forfait évasion

- 2 nuits à l'hôtel pour 2 personnes
- Petits déjeuners américains pour 2 personnes les 2 jours
- 1 souper / table d'hôte à « La Table du Manoir »
- Frais de service

À partir de

299\$

pour 2 personnes, pour 2 nuits, taxes en sus

Valable jusqu'au 30 avril 2005
www.manoir-victoria.com
1 800 463.6283

44, côte du Palais, Vieux-Québec (Québec) G1R 4H8
Tél. : 418.692.1030
Fax : 418.692.3822

Découvrez le nouveau

Spa du Manoir!

3281/994A

3282/06

SUÈDE

Un parti féministe ?

AGENCE FRANCE-PRESSE

STOCKHOLM — Les féministes suédoises sont en colère et devraient annoncer aujourd'hui, à l'occasion de la Journée internationale de la femme, la création d'un mouvement, voire d'un parti, en vue des prochaines législatives de 2006, selon les médias.

Dans un pays perçu comme en avance sur l'égalité des sexes, où les hommes poussent sans honte le landau et participent aux tâches ménagères, et où la législation sur l'avortement est une des plus libérales au monde, l'idée d'une expression politique spécifiquement féministe est pourtant en gestation depuis de nombreux mois.

Si le taux d'emploi des femmes suédoises est très élevé et la parité désormais bien établie dans la vie politique, d'importants problèmes demeurent, affirment les féministes, comme l'inégalité salariale ou la violence contre les femmes.

La figure centrale de cette offensive féministe est une députée de 57 ans, Gudrun Schyman, ancienne dirigeante du parti de la Gauche (ex-communistes), qui a quitté cette formation fin 2004, jugeant que la cause des femmes serait mieux défendue de façon autonome.

Selon un sondage publié dimanche par le quotidien populaire *Aftonbladet*,

23 % de l'électorat (27 % des électrices) est disposé à voter pour un parti féministe mais seulement 16 % (21 %) s'il devait être dirigé par elle.

Parmi les propositions-chocs de Mme Schyman figure une taxe sur les hommes pour couvrir le coût social de la violence faite aux femmes, qu'elle soit conjugale ou extérieure. Toute aussi spectaculaire a été sa proposition de loi en octobre pour la prise en charge par l'État des frais d'achat de protections intimes. Elle a calculé qu'une femme devait, dans ce domaine, dépenser en moyenne jusqu'à 9000 euros (près de 15 000 \$), de la puberté à la ménopause.

Un éventuel parti féministe prendrait des voix à gauche et à droite aux législatives mais le parti social-démocrate du premier ministre Göran Persson aurait le plus à perdre de cette concurrence, selon les analystes.

Selon une enquête du patronat suédois, à travail égal, les salaires féminins du secteur privé représentaient 82 % des salaires masculins en 1998, mieux que la moyenne européenne mais moins qu'en 1980 (85,6 %).

Seulement 5 % des plus hauts revenus en 1995 étaient détenus par des femmes (contre 15 % en France), plaçant la Suède au 9^e rang. De 2002 à 2003, la proportion de femmes dans les conseils d'administration d'entreprises a toutefois doublé à 11,3 %.

LE GROUPE WADDINGTON'S

Waddington's à Montréal

Merci Montréal!

Notre récente fin de semaine d'évaluation à été un franc succès!

Notre équipe de spécialistes s'est affairée à évaluer un large éventail d'articles intéressants, allant de décorations militaires à un tableau de Suzor-Côté. Nous avons sincèrement apprécié rencontrer tous ceux qui sont venus nous voir et nous prévoyons revenir à Montréal dans un prochain avenir.

Si vous, ou des personne que vous connaissez, désirez obtenir plus d'information ou prendre un rendez-vous confidentiel, sans obligation, s'il vous plaît contactez Lynda Macpherson au numéro sans frais 1 (800) 504-5700 ou par courriel à lm@waddingtons.ca

S'il vous plaît, visitez www.waddingtons.ca pour de plus amples informations sur l'achat ou la vente chez Waddington's commissaires-priseurs.

Encan Moorcroft

Le lundi 4 avril 2005 à 10 h

Rehaut: www.waddingtons.ca/moorcroft



Encan 20e Siècle

Le lundi 4 avril 2005 à 19 h

Le mardi 5 avril 2005 à 19h

Rehaut: www.waddingtons.ca/20thcentury



Encan d'art inuit

Le lundi 18 avril 2005 à 19 h

Le mardi 19 avril 2005 à 10 h

Rehaut: www.waddingtons.ca/inuit



Pour les absents ou les enchères par téléphone, contactez-nous au 1 (800) 504-5700 ou par courriel au bids@waddingtons.ca

111, Bathurst Street Toronto, Ontario Canada, M5V 2R1
Téléphone : (416) 504-9100 Sans frais : 1 (877) 504-5700 Télécopieur : (416) 504-0033 Courriel : info@waddingtons.ca
www.waddingtons.ca

2005

MDX

L'ANNÉE DE L'ACURA



Taux de location
4,8%

Location à partir de

568\$* par mois
36 mois

0\$* DÉPÔT DE SÉCURITÉ

Incluant:

- moteur V6 SACT de 265 chevaux
- chaîne sonore AM/FM/CD à 8 haut-parleurs
- toit ouvrant électrique
- de l'espace pour 7 passagers
- garnitures intérieures en cuir
- assistance de la stabilité du véhicule (VSA)
- 4 roues motrices avec système de gestion variable du couple (VTM-4)
- ordinateur de route
- climatisation automatique et tellement plus...



TL

Location à partir de
438\$* par mois
36 mois

0\$* DÉPÔT DE SÉCURITÉ

Si le temps, c'est de l'argent, ...
c'est le temps!

ACURA DE LAVAL

2500, boul. Chomedey
Laval
(450) 682-4050
www.acuralaval.com

ACURA PLUS

255, boul. de la Seigneurie
Blainville
(450) 435-4455
www.acuraplus.com

GALERIES ACURA

7100, boul. Métropolitain E.
Anjou
(514) 354-8811
www.galeriasacura.com

ACURA GABRIEL

4648, boul. Saint-Jean
Dollard-des-Ormeaux
(514) 696-7777
www.acuragabriel.com

LUCIANI ACURA

4040, rue Jean-Talon O.
Montréal
(514) 340-1344
www.lucianiacura.com

ACURA BROSSARD

9100, boul. Taschereau O.
Brossard
(450) 659-1616
www.acurabrossard.com



*Offres de location-bail d'une durée limitée, par l'entremise de Honda Canada Finance Inc. S.A.C. seulement. Tarifs mensuels de location-bail d'une durée de 36 mois établis pour l'Acura MDX (modèle YD1865JN) 2005 neuf et l'Acura TL (modèle UA6625J) 2005 neuve. Pour l'Acura MDX, un acompte de 7 498 \$ vous donne un versement mensuel de 568 \$ et un total des paiements de 27 946 \$. Pour l'Acura TL, un acompte de 7 498 \$ vous donne un versement mensuel de 438 \$ et un total des paiements de 23 266 \$. Taux de location annuel de 4,8 %. Un premier versement est requis et un acompte pourrait être exigé. Allocation de 24 000 km par année (frais de 0,15 \$ par kilomètre supplémentaire). Transport et préparation (1 200 \$), frais d'inscription au registre des droits personnels et réels mobiliers, taxes, immatriculation, assurance et frais d'administration en sus. À la fin du bail, vous pouvez retourner le véhicule au concessionnaire ou l'acheter pour une valeur résiduelle prédéterminée. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. Garantie Acura limitée de 5 ans/100 000 km. Les deux premiers services d'entretien sont compris. Le modèle offert peut différer de la photographie. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. Du 1^{er} au 31 mars 2005.